



20

19

Rapport d'activité

Lyon Confluence .fr

Sommaire

03 **Édito** de Pierre Joutard, directeur général

06 **Focus sur le budget**

08 **Temps forts**

1 --- **Lyon Confluence en 2019**

09 Les études
11 L'actualité des opérations
15 Trois questions à Sylvie Josse,
directrice adjointe

2 --- **L'innovation, un marqueur identitaire**

19 Éclairage de Maxime Valentin,
responsable innovation
et développement durable

3 --- **Au plus près des publics**

23 Expositions
23 Publications
24 Trois questions à Benoît Bardet,
directeur adjoint et responsable
de la communication



« 20 ans d'expérience pour se projeter sereinement dans l'avenir »

Édito

Pierre Joutard, directeur général

La SPL fête bientôt ses 20 ans d'existence. Un âge de maturité avérée ?

PJ Pour doubler la surface d'un centre-ville, avec toutes les ambitions environnementales que nous portons, c'est effectivement un âge charnière. Une maturité et une longévité qui nous permettent de nous réinterroger en permanence sur nos réalisations (espaces et équipements publics, biodiversité, mobilier urbain, programmes de logements, tertiaires, commerces...) et permet d'anticiper et projeter. Une maturité qui démontre et conforte l'identité de ce morceau de Ville et autorise la poursuite de l'innovation. C'est en réalité une confiance qui nous est accordée, à la fois par les collectivités et par les usagers.

20 ans, c'est également le temps de la constance qui nous permet de mesurer

in situ et au quotidien, au sein d'un écosystème solide, basé sur des relations et un dialogue permanent avec les « usagers » du quartier nos réalisations : habitants, salariés, commerçants, entreprises, visiteurs... C'est bien le temps de la constance, qui nous permet ensemble, de corriger, parfaire et adapter ce projet au plus près des attentes citoyennes. Cela nous a amenés à développer au sein de notre équipe et bien au-delà de nos « sachants » professionnels, urbanistes, paysagistes, architectes, maîtres d'ouvrage et en relation étroite avec les services gestionnaires des collectivités, une véritable culture du retour d'usage ; Et la conviction que tous les aménagements sont perfectibles si l'on sait recueillir et écouter.

Cette confiance se poursuit avec de nouvelles missions structurantes qui vous ont été confiées par les collectivités au cours de l'année 2019. Quelle place prennent-elles dans le développement de la Confluence ?

PJ C'est double confiance, accordée par la Ville et la Métropole de Lyon nous met en capacité d'assumer des opérations essentielles pour l'avenir du quartier, qui font appel à notre réactivité, souplesse, agilité et à notre appétence pour l'expérimentation, l'innovation mais toujours dans le souci d'une « répliquabilité » à l'échelle de l'agglomération. Que ce soit pour inspirer une modélisation d'éco-rénovation d'un équipement avec la salle de musiques actuelles le Marché Gare dans

le bâtiment porche. Pour insuffler une nouvelle typologie d'activité sur les rez-de chaussée commerciaux. Pour susciter une nouvelle approche, plus participative dans la conception d'un nouveau groupe scolaire. Ou pour donner un nouvel avenir au Centre d'Échanges de Lyon Perrache (CELP). Inscrit dans les gènes du projet, cette réparation de la fracture entre le Nord et le Sud de la Presqu'île ne pouvait intervenir dès le démarrage de l'opération : rappelons-nous que les premiers

programmes immobiliers ont été livrés il y a peine 10 ans autour de la Place Nautique... Ce projet est désormais posé avec ambition et pragmatisme. C'est bien le lien des Archives à la Place Carnot et tout le Nord de la Presqu'île qui doit se résoudre. Passer d'une « machine » à circuler" issue de la pensée urbaine du « tout voiture » des

années 70, et véritable punition quotidienne pour les 100 000 usagers qui l'empruntent chaque jour, à ce véritable centre d'échanges retrouvé, connecté, lieu des mobilités collectives (train, bus, tram, métro, vélos, modes doux) et de l'économie sociale et solidaire.

Cela s'ajoute à tout ce qui est d'ores et déjà en cours, notamment Le Champ ?

PJ Oui. Le Champ est le résultat d'un changement de paradigme. La commande n'est pas ici de concevoir un parc public de plus, mais de proposer une imbrication entre la nature et les usages de la ville. De transformer une friche en lieu unique, et d'inverser le regard... C'est le paysage boisé qui devient habité par des bâtiments accueillant des programmes tertiaires innovants. Là encore, nous testons, en relation avec les services des collectivités, de nouvelles façons de concevoir et des techniques alternatives, avec, en cœur de réacteur, la mobilisation des habitants et des associations du quartier. Cette réalisation n'est pas simplement « décorative » mais répond à des enjeux et à des aspirations environnementales fortes : sur 6 hectares, c'est un respect absolu de la rareté avec seulement 30 % de bâti, la plantation de plus de 1 000 arbres à terme, dans une implantation réfléchie et raisonnée des essences pour permettre à la faune de se développer, la création d'un sol fertile grâce à l'implantation *in situ* d'une « fabrique à terre » qui doit nous permettre d'être « autosuffisants » en circuit

court et participer ainsi à limiter le recours aux terres arables sur le territoire de la Métropole, la réutilisation de bétons issus des chantiers de construction et recyclés, et enfin l'intégration de noues paysagères permettant les stockages de l'eau de pluie. Les premières plantations ont été réalisées dès 2018 par les enfants d'une école du quartier. Enfin, au cœur du Champ, la station Mue constitue un lieu hybride d'expérimentation sociale, culturelle et écologique qui apporte des réponses pédagogiques grandeur nature à des questions telles que : comment rendre une terre fertile ? Qu'est-ce qu'un béton recyclé ? Quels usages demain dans Le Champ ? Au final, sensibiliser les Lyonnais à des usages plus vertueux de l'espace public et préfigurant la ville de demain. L'inventivité pour transformer ce lieu unique, qui nous enjoint à trouver constamment de nouveaux modèles et à embarquer dans ce mouvement tout un écosystème d'acteurs, pour changer d'échelle et entrevoir la massification. Presque une métaphore du projet urbain !

Puisque vous évoquez l'intelligence collective et les complicités fécondes, la SPL est souvent primée. Quelles victoires reprenez-vous en 2019 ?

PJ Une distinction, c'est toujours l'occasion de poursuivre. C'est une opportunité ! Lorsque la SPL est distinguée, c'est certes une évidente satisfaction, mais c'est surtout le signe d'une capacité démultipliée, de nouveaux moyens d'agir et des opportunités de modéliser nos innovations. Sur le plan international, les partenariats et la reconnaissance nationale et internationale accompagnent la SPL depuis le début. Dès 2005, le programme de la Commission

Européenne « Concerto Renaissance » nous a donné concrètement les moyens financiers (près de 4 millions d'euros à l'époque) et bien au-delà de la seule médaille, de pousser très loin les exigences environnementales auprès des constructeurs en installant il y a 15 ans déjà un standard inégalé sur la Métropole : des bâtiments qui consomment peu (moins de 50 kW/m² pour le chauffage) et alimentés à 80 % par des énergies

renouvelables (chaufferie collectives biomasse et eau chaude solaire). Puis les partenariats successifs et internationaux avec le WWF, le NEDO (équivalent de l'Ademe au Japon), nous ont conduits à « pousser les feux » toujours plus avant auprès des architectes, bureaux d'études, maîtres d'ouvrage sur une ville toujours plus vertueuse sur des cibles d'auto consommation en anticipant très largement sur les objectifs et ambitions édictés par les réglementations thermiques nationales ("ART" 2015 et 2020). Aujourd'hui, le projet "Smarter Together", c'est un budget de 27 millions d'euros de la Commission Européenne dont nous assurons pilotage et coordination à la demande des Villes de Munich et de Vienne (Autriche) et qui nous permet non seulement d'échanger à l'échelle européenne sur les bonnes pratiques autour de la ville durable mais également très concrètement le financement par exemple de l'éco-rénovation des programmes de logements existants du quartier Sainte Blandine ou de la toiture solaire du bâtiment de la French Tech en auto consommation.

En réalité, chaque prix témoigne de l'engagement des collaborateurs de la société et participe au rayonnement du projet urbain. En 2019, je retiens également le 1^{er} prix international de la catégorie « Quartier Durable » décerné par le jury de Construction21.org, devant Vienne (Autriche) et Guangzhou (Chine). Ces "Green Solutions Awards" mettent

en avant des bâtiments, des quartiers et des infrastructures exemplaires contribuant à la lutte contre le changement climatique et à l'accélération de la transition écologique dans le secteur du bâtiment. Parmi les lauréats internationaux, Lyon Confluence a été distinguée ainsi comme exemple de Quartier Durable bas carbone à la fois sur les bâtiments neufs à haute performance environnementale, l'éco-rénovation énergétique du bâti existant, le développement des mobilités douces et actives, la mutualisation du stationnement et la forte végétalisation des espaces non construits. Au mois de décembre, la SPL a été lauréate des Trophées de la participation et concertation organisés par la Gazette des Communes qui récompense les initiatives innovantes en matière de concertation.

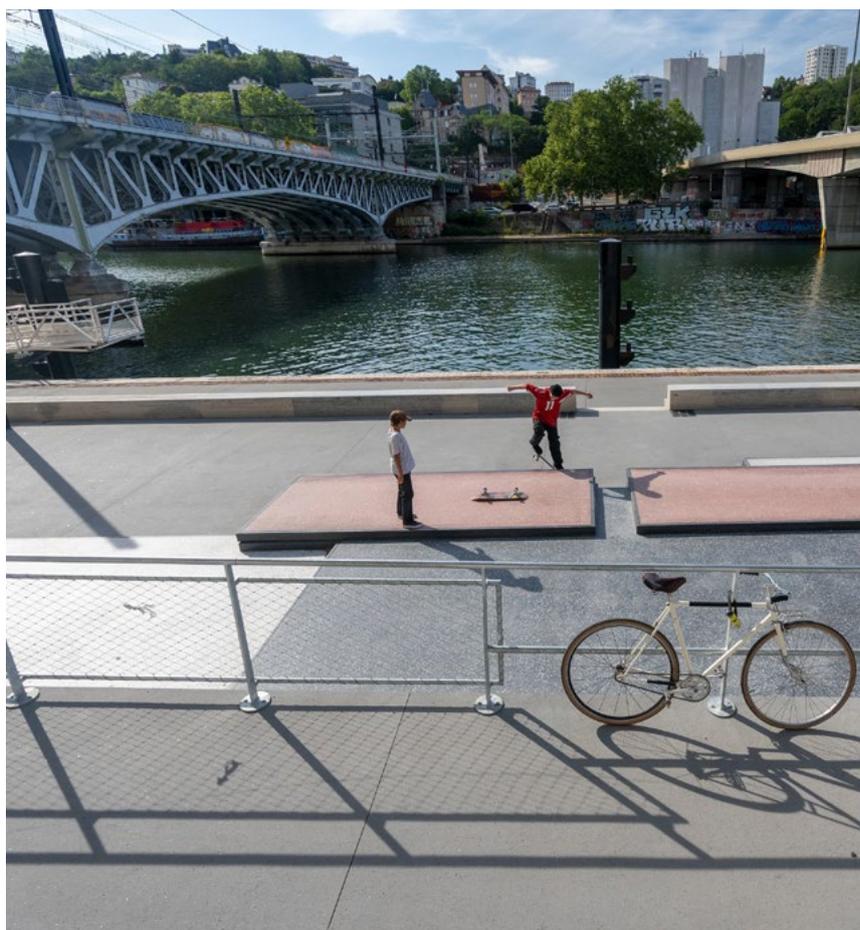
Enfin, en janvier 2020, la SPL Lyon Confluence a été distinguée dans le n°100 de la Revue Archistorm dans « le palmarès des 40 personnalités qui ont fait l'architecture et l'urbanisme en 2019 ». La SPL Lyon Confluence est la seule société d'aménagement en France de ce palmarès aux côtés de nombreux architectes et urbanistes nationaux et internationaux. Le jury et la rédaction d'Archistorm ont relevé en particulier « la prise en compte des enjeux liés à la Ville Durable qui justifient ce projet urbain jugé précurseur et dont l'année 2019 marque la maturité... ». La boucle est bouclée ou presque !

Vous avez également un engagement social, moins connu du public ?

PJ C'est vrai que ceci retient moins l'attention des médias ! Tout comme la mixité sociale et le fait que 40 % des logements construits à La Confluence sont destinés à des ménages modestes (logements locatifs en financements HLM et accession sociale à prix encadrés). Nos actions en matière d'insertion des publics les plus fragiles remontent à 2010 avec, depuis cette date, près de 62 000 heures d'insertion sur les chantiers grâce à l'insertion systématique de ces clauses dans nos marchés de travaux. Nous poursuivons résolument cet engagement, également incarné par nos pratiques internes, et le renouvellement, cette année, de la norme ISO 9001,

partagée avec tous les collaborateurs autour de nos process stratégiques. Je vois là une forme de reconnaissance supplémentaire de nos savoir-faire et d'un système de management de projet éprouvé, dans lequel chacune et chacun est acteur d'un cercle vertueux, capable de nourrir une démarche toujours plus riche et féconde. Ce label nous permet de rendre encore plus prégnant notre engagement basé sur la satisfaction, l'écoute, la participation et notre extrême attention à tous les acteurs. Comme une excellence qui innove l'interne et l'externe. L'invisible et le perçu. L'endogène et l'exogène. La pensée, la pratique et le pragmatisme.

Le dernier secteur d'aménagement des Rives de Saône, « sous les ponts », accueille des espaces entièrement réaménagés et pensés pour de multiples usages.



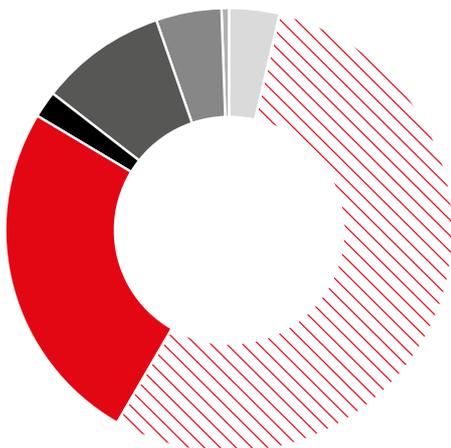
6



Vue des espaces partagés de H7 dans l'ancienne halle Girard réhabilitée.

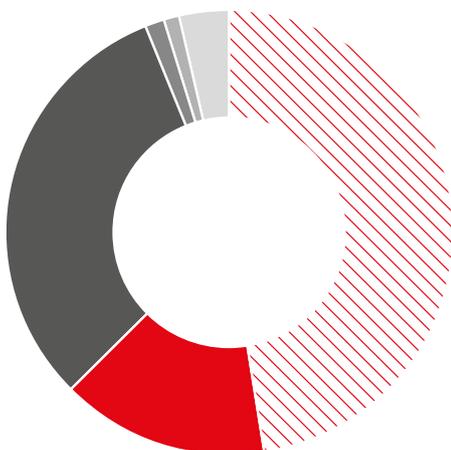
Focus sur le budget

Phase 01



Dépenses : 259 M€

- ▨ Travaux — 141,5 M€
- Aquisitions — 66 M€
- Communication — 4,9 M€
- Honoraires — 23,4 M€
- Frais financiers — 12,8 M€
- Autres frais — 0,8 M€
- Études — 9,6 M€



Recettes : 259 M€

- ▨ Cessions foncières — 123,3 M€
- Remise d'ouvrages (Métropole de Lyon) — 38,9 M€
- Participation (Métropole de Lyon, Ville et Région AURA) — 81 M€
- Produits divers — 4 M€
- Produits financiers — 2,8 M€
- Produits divers et subventions — 9 M€

« Sur la période 2016-2018, 1 € d'investissement public réalisé sur la ZAC 1 a généré 7€ d'investissement privé soit une estimation de 1.4 milliard sur le périmètre. »

Valérie Tourrette, responsable administratif et financier de Lyon Confluence

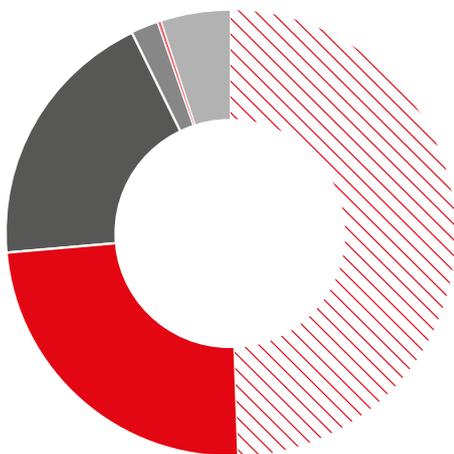
À fin 2019, 99 % des dépenses et 100% des recettes étaient engagés.

Phase 02



Dépenses : 376 M€

- ▨ Travaux — 204,2 M€
- Aquisitions — 43,2 M€
- Communication — 10,1 M€
- Honoraires — 41,9 M€
- Frais financiers — 15,2 M€
- Autres frais — 0,2 M€
- Études — 16,7 M€
- Construction parking — 34,6 M€
- Exploitation RCU, parking, rez-de-chaussée commerciaux — 9,9 M€



Recettes : 376 M€

- ▨ Cessions foncières — 186,7 M€
- Remise d'ouvrages (Métropole de Lyon) — 90,8 M€
- Participation (Métropole de Lyon, Ville et Région AURA) — 71,6 M€
- Produits d'exploitation — 7,8 M€
- Produits financiers — 0,9 M€
- Autres produits — 18,2 M€

À fin 2019, 148 millions de dépenses et 154 millions de recettes étaient engagés.

Temps forts

Janvier

- Livraison de H7 à la Métropole de Lyon

Mars

- Livraison d'Ycone conçu par Jean Nouvel
- Poursuite de l'évolution de l'aménagement du quai Perrache entre le Cours Suchet et la rue Casimir-Périer, en préfiguration du déclassement de l'A7.

Avril

- Livraison de l'Hôtel 71 à Arty Farty
- Vurpas Architectes est désigné lauréat du concours de maîtrise d'œuvre du nouveau groupe scolaire
- H7 ouvre ses portes
- Obtention du permis de construire pour le bâtiment G de l'îlot A1, dans le secteur du marché

Mai

- Pose de la première pierre de Lumen

Juin

- Signature de l'acte de vente d'A1 Sud avec Linkcity
- Visite de terrain du quartier, en présence de quarante journalistes
- Remise des trophées du CIEL par la CCI (19 juin 2019) pour la catégorie immobilier entreprise H7

Juillet

- Lancement des travaux du bâtiment Lumen
- Obtention du permis de construire des bâtiments E et F de l'îlot A1, dans le secteur du marché
- Lyon Confluence rejoint le réseau des signataires de la Charte de l'arbre de la Métropole de Lyon, avec pour objectif de planter 4 500 nouveaux arbres à La Confluence

Septembre

- Les travaux d'abattage des ailes du bâtiment Porche débutent, après une phase de curage, désamiantage et maçonnerie au premier semestre
- Démarrage des travaux sur l'îlot A1 Sud

Octobre

- La Station Mue accueille le festival Kiosk durant 10 jours
- Les travaux aux abords des îlots B2 et C2 Nord ainsi qu'autour des rues Delandine et Smith débutent en prévision de l'arrivée des habitants au printemps 2020
- Lancement du concours de maîtrise d'œuvre sur l'îlot ICF, îlot mixte de 10 000 m²
- Lancement de l'appel à projets pour la reconversion du Centre d'échanges de Lyon Perrache (CELP)
- Big event européen : Lyon Confluence reçoit les consortiums européens "smart cities and communities" pour partager expériences et résultats

Novembre

- Lyon Confluence est récompensée par le Grand Prix Quartier Durable au niveau international lors des Green Solutions Awards 2019

Décembre

- Fin des travaux de démolition de la barre de logements ICF
- Dépôt du permis de construire de l'îlot C2 Sud
- Lyon Confluence est récompensée par 3 étoiles aux Trophées de la participation et de la concertation pour « Le jeu des pionnières et des pionniers »

1

Lyon Confluence en 2019

- 10 La livraison du programme Ycone en mars a signé la fin des opérations immobilières de la phase 1 du projet urbain tandis que le dernier tronçon des Rives de Saône faisait l'objet d'ultimes travaux. Côté Rhône et dans le secteur de la gare de Perrache, chantiers et livraisons se sont poursuivis. Dans le même temps, de nouveaux projets ont vu le jour, à l'image de la reconversion de l'emblématique centre d'échanges de Lyon Perrache ou des îlots B1 et C1 Nord.



LES ÉTUDES

« Ouvrons Perrache » : nouvelle phase d'études

La SPL Lyon Confluence, qui a poursuivi en 2019 le pilotage des comités techniques de la phase 2 du projet «Ouvrons Perrache», a été missionnée par la Métropole de Lyon (en septembre) pour coordonner les études préalables et la conduite des études de programmation des espaces publics. L'étude de faisabilité pour le réaménagement de la gare routière

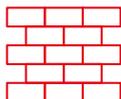
de Perrache lui a également été confiée. Cette mission s'inscrit dans la continuité de celles menées pour la phase 1 du projet : coordination des études et des travaux des partenaires lors des comités techniques, maîtrise d'ouvrage des espaces publics, communication, concertation et relations presse.

Mais aussi...

- Dans la continuité de la réflexion sur **l'accompagnement à la commercialisation des rez-de-chaussée** engagée en 2017 avec la mise en œuvre d'un comité de commercialisation sur l'îlot A3, l'opération est renouvelée sur B2 (Ydéal). Deux nouveaux dispositifs sont en test :
 - Acquisition d'un local par la SPL Lyon Confluence en VEFA dans l'îlot C2 Nord (Cap Sud) et lancement d'un appel à projet pour sa location (15 projets reçus, 8 auditionnés, deux sélectionnés – épicerie et traiteur - avec une implantation prévue en 2020),
 - Intégration d'un plafond de loyer et de la recherche anticipée de repreneurs dans le cahier des charges de consultation de l'îlot C2 Sud (Albizzia),
- Dans le cadre de la **mise à jour de la stratégie mobilité**, trois études ont été confiées au groupement CITEC et à Interface Transport (lauréat d'un accord cadre) : audit mobilité des personnes, audit logistique, étude de circulation relative à l'extension de la ligne T2 du tramway. Des restitutions seront programmées en 2020.
- Les études de coordination pour **l'évolution de l'aménagement du quai Perrache** entre le cours Suchet et la rue Casimir Périer, suite au déclassement de l'A7, se sont poursuivies.

Chantiers d'Ydéal et de Cap Sud, en arrière plan, l'immeuble de belle hauteur Ycone.





L'ACTUALITÉ DES OPÉRATIONS

DANS LE QUARTIER DU MARCHÉ



Choix du projet pour le nouveau groupe scolaire

L'équipe VURPAS Architectes a été retenue en avril pour la conception du nouveau groupe scolaire dans l'ancienne halle C3 du marché de gros. Le projet concerne la réalisation de 6 classes de maternelle, 9 classes d'élémentaire, une crèche de 45 places et une salle de sport. Les classes de maternelle, la crèche et le restaurant scolaire seront installés au rez-de-chaussée. Les classes élémentaires, les bureaux et la salle de sport au premier étage. Une attention particulière sera apportée à la qualité des espaces extérieurs: une cour arborée pour les maternelles, une cour en toiture pour l'élémentaire. Une serre pédagogique sera

également implantée sur le toit. Dès la notification du marché le 30 avril, une démarche collaborative associant l'équipe de maîtrise d'œuvre et la SPL Lyon Confluence aux élus et services de la Ville a été initiée afin de faire émerger un projet partagé. Dans le cadre de la démarche École de Demain, des ateliers ont notamment permis d'approfondir la réflexion sur l'usage des espaces collectifs.

La demande de permis de construire a été déposée en novembre 2019 et le premier marché de travaux préparatoires a été notifié en décembre.

Transformation d'un patrimoine emblématique : le bâtiment porche

Les ailes du bâtiment porche ont été démolies au deuxième semestre après plusieurs mois de travaux préparatoires (curage, désamiantage et reconstitution des murs pignons pour la partie conservée du bâtiment). Le projet comprend l'éco-rénovation du bâtiment et l'extension de la jauge de la salle de musiques actuelles qui passera de 300 à 400 personnes. Une étape importante pour la salle Marché gare, lauréate du label « Salle de musique actuelle » attribué par le ministère de la Culture.



La démolition des ailes du bâtiment porche libère une partie du foncier nécessaire à l'implantation du programme Sollis.

B1 et C1 Nord : conforter l'offre d'enseignement supérieur et de logement abordable

La consultation de charges foncières des îlots B1 et C1 Nord a été élaborée autour d'un programme tertiaire orienté vers l'enseignement supérieur privé. En préparation, un travail d'étude a été mené par Lyon Confluence sur les leviers d'implantation des établissements d'enseignement supérieur. Il a réuni la délégation Développement économique, emploi et savoirs de la Métropole de Lyon et les sociétés de conseil EPPC et JLL.

Le programme comprend également une offre de logement social en location (PLUS-PLAI), intermédiaire (accession sociale et locatif PLS), abordable au sens du plan 3A de la Métropole de Lyon et en accession libre. Le nouvel Organisme Foncier Solidaire (OFS) de la Métropole a été sollicité pour une vingtaine de logements. Enfin, un travail a été engagé pour maîtriser les coûts de construction en vue de plafonner le prix de sortie du logement libre.

Activité soutenue sur les chantiers de B2 et C2



Aperçu du chantier du programme Ydéal qui comprend l'immeuble de bureaux l'Orangery utilisant le procédé de construction en terre crue.

Les chantiers des îlots B2 (5 bâtiments) et C2 Nord (2 bâtiments) ont connu une activité soutenue. B2 a fait l'objet de nombreuses visites de découverte de la fabrication en pisé mise en œuvre sur le bâtiment de l'Orangery. La définition des usages et des modalités de fonctionnement

des espaces partagés a été réalisée sur la base d'un travail d'atelier organisé par Pop Corn tandis que l'association de copropriétaires nécessaire au principe d'autoconsommation collective de l'électricité a pu être créée. 80 % des futurs propriétaires ont adhéré à ce principe. La commercialisation des locaux en rez-de-chaussée s'est poursuivie. Sur C2 Nord, Rhône Saône Habitat, le maître d'ouvrage, a sélectionné le cabinet Réciprocité pour une mission d'assistance à maîtrise d'usage consistant à programmer avec les futurs résidents la création d'un local en rez-de-chaussée, à encourager le lien social et à animer les espaces collectifs.

Les abords des îlots B2 et C2 Nord ont été aménagés pour accompagner l'arrivée des nouveaux habitants au printemps 2020.

Cessions et commercialisations

- Après le dépôt de permis de construire fin 2019 de cet îlot bas carbone réalisé en construction bois, la promesse de vente de **C2 Sud** auprès de Woodeum et UTEI a été actée.
- L'acte de vente de l'îlot **A1 Sud** a été signé en juin avec Linkcity, quatre mois avant le lancement des travaux.

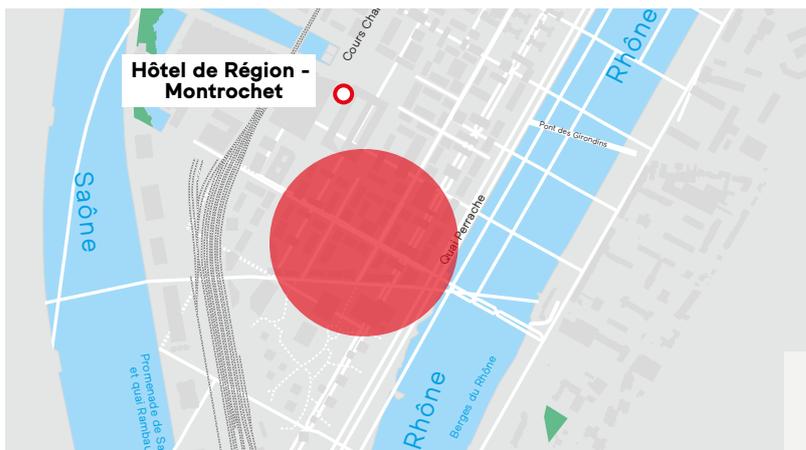
13

Mais aussi...

- Les travaux du bâtiment **Lumen** (îlot C1 Sud), destiné à accueillir le cluster Lumière, ont débuté en juillet, sous le suivi de Lyon Confluence, pour une livraison mi-2021.
- Les permis de construire ont été obtenus pour **les îlots A1 et A2 Nord**

d'avril à octobre. La mise au point du projet s'est poursuivie, intégrant notamment un travail approfondi sur une centrale de cogénération produisant chaleur et électricité à partir de gaz vert, intégrée à l'opération.

DANS LE QUARTIER DU CHAMP



Les livraisons

- La Halle Girard réhabilitée pour accueillir le nouveau lieu totem de la French Tech, a été livrée à la Métropole de Lyon en janvier avant remise des clés au gestionnaire H7. Après quelques travaux complémentaires d'aménagement, le lieu a ouvert le 1^{er} avril.
- L'Hôtel 71 a été livré le 15 avril à l'association Arty Farty qui a rapidement pris possession des lieux une centrale de cogénération produisant chaleur et électricité à partir de gaz vert, intégrée à l'opération.

Les travaux des espaces publics aux abords de ces deux bâtiments sur le quai Perrache, les rues Duployé et Wuillemer ont été achevés en 2019.

14

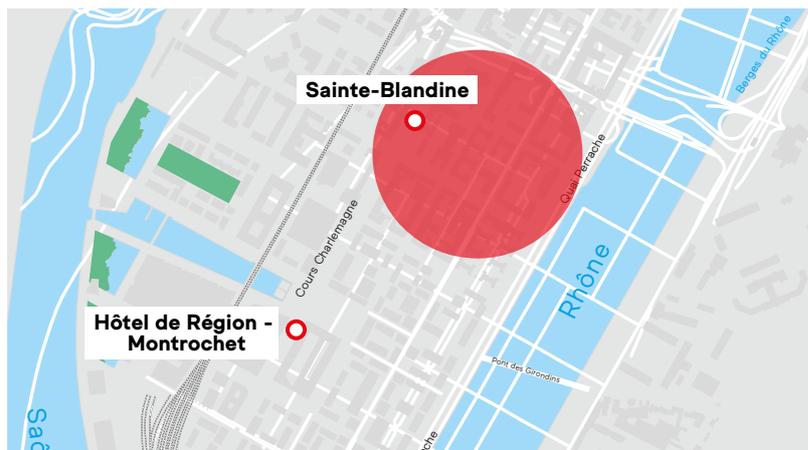
Mais aussi...

→ Le travail de conception mené par l'équipe de BASE, ARCADIS, ON, EODD et Bruit du Frigo s'est poursuivi en 2019. **La station Mue**, aménagement de préfiguration du futur site également lieu d'information, de concertation et d'événementiel créée en 2018, a été complétée. Dans le même temps plusieurs démarches innovantes intégrées au projet ont été lancées. Il s'agit notamment d'une plateforme d'expérimentation de sols fertiles qui permettra d'alimenter la réflexion de la Métropole de Lyon dans le déploiement de la plateforme Terre Fertile 2.0. Ce dispositif fonctionne sur un principe d'économie circulaire et de sobriété dans la consommation des terres arables. 80 arbres ont été plantés dans le parc de la station Mue (1 000 sont prévus au total sur le site) qui a accueilli 18 000 visiteurs à

l'occasion des différentes animations proposées (le lieu est ouvert à tout porteur de projet sur dossier) dont le festival Kiosk porté par Lyon Confluence qui a accueilli 5 000 visiteurs durant 10 jours en octobre.

→ Dans la perspective du déploiement du quartier du champ sur l'actuel site de la **station service BP**, un accord a été conclu avec le propriétaire de la station pour un échange foncier avec soulte. Une nouvelle station sera réalisée sur le tènement des ex-boucheries André en 2021 et conduira à la déconstruction et la dépollution du site actuel. Les architectes Hamonic et Masson ont été retenus pour la maîtrise d'œuvre de cette station-service nouvelle génération. Elle s'implantera face au musée des Confluences et offrira une nouvelle expérience urbaine.

DANS LE QUARTIER DE PERRACHE SAINTE-BLANDINE



« Ouvrons Perrache » se concrétise

La SPL Lyon Confluence a poursuivi en 2019 sa mission de coordination des travaux de la phase 1 du projet « Ouvrons Perrache » et de maîtrise d'ouvrage de ses espaces publics. Une partie des travaux d'aménagement a été réalisée et en partie achevée. De nouvelles contraintes

techniques, découvertes en cours de chantier par la Métropole de Lyon, ont conduit la SPL Lyon Confluence à concevoir un nouveau projet d'aménagement sur le tronçon Nord de la voûte et à décaler la fin des aménagements à 2020.

Faire rayonner le Centre d'échanges de Lyon Perrache

Les conclusions de la mission exploratoire pour la reconversion du Centre d'échanges de Lyon Perrache (CELP) confiée à Lyon Confluence par la Métropole de Lyon en 2018 ont été validées en septembre 2019. Elles ont permis le lancement d'un appel à projets auprès d'opérateurs privés dont la Métropole a confié le pilotage à la SPL Lyon Confluence. Il s'agit d'un projet d'envergure appelé à transformer un bâtiment non rénové depuis son ouverture en 1976. Son rôle au cœur de la presqu'île sera conforté : qualité des services proposés, espace de logistique urbaine, hôtellerie, restauration,

commerces de flux renouvelés, rénovation des terrasses végétalisées... Et reprise de l'identité architecturale et urbaine d'un bâtiment mal-aimé des Lyonnais. Le cahier des charges comprend de nombreuses exigences permettant de faire émerger un projet innovant, cohérent avec les ambitions métropolitaines en termes d'activités proposées et de plus-value sociale, d'offre commerciale, de respect de l'environnement et de préservation des ressources, d'intégration urbaine. Quatre équipes sélectionnées en 2020 travailleront en workshop avant la sélection finale.



3 questions à Sylvie Josse, directrice adjointe

Le « sur mesure », capable d'être modélisé, et l'innovation sont-ils des principes systématiques pour la SPL Lyon Confluence ? Y compris dans les opérations immobilières pour lesquelles vous n'êtes pas maître d'ouvrage ?

- SJ** Oui, c'est une attitude qui consiste à réinterroger les façons de faire pour chaque projet. Elle caractérise aussi la 2^e phase et se concrétise dans de multiples exemples. Parmi eux, le travail sur la végétalisation des cours d'école et l'implication des équipes pédagogiques concernant la conception du nouveau groupe scolaire dans une ancienne halle du marché de gros. Ou encore notre mobilisation dans le portage des rez-de-chaussée stratégiques pour encourager l'implantation de preneurs ciblés. Sans oublier le processus inédit d'éco-rénovation d'un équipement avec la salle des musiques actuelles, Marché Gare, ou des méthodes constructives en bois pour accélérer la réalisation des bâtiments de l'îlot C2 Sud (Albizzia)... Ce sont autant d'exemples pour lesquels nous élargissons notre champ d'action, en maîtrise d'ouvrage directe ou pas, pour imaginer de nouvelles façons de bâtir, de programmer, d'initier de nouveaux usages, et d'embarquer les habitants, les opérateurs, les associations.

Quelles sont les opérations immobilières que vous avez fait particulièrement avancer en 2019 ?

- SJ** En maîtrise d'ouvrage directe, pour le compte de la Ville de Lyon, c'est bien sûr le groupe scolaire. Prendre en compte les stigmates du passé comme des points d'ancrage du projet urbain, c'est aussi réduire notre empreinte carbone ! Avec les équipes de Pierre Vurpas, nous visons le label BBC Rénovation, et avons entrepris une réflexion nouvelle sur la place du végétal dans ces cours traditionnellement asphaltées pour en enrichir les usages et permettre leur rafraîchissement par temps de canicule.
- C'est aussi tout le travail que nous menons pour inciter les opérateurs à s'emparer de problématiques différentes. Je pense à de nouveaux modes constructifs comme la terre crue sur l'îlot B2, ou à l'anticipation sur usages avec un bâtiment tout à la fois réversible et évolutif. C'est enfin toutes les avancées sur la question de l'éco-rénovation appliquée à une salle de concert dans l'emblématique bâtiment porche.
- Nous pouvons également nous féliciter du travail ciselé d'imbrication des bâtiments de l'îlot C2 Sud avec l'îlot du groupe scolaire, qui a la particularité d'accueillir trois constructions en bois sur quatre, dont l'une en R+16. Cela consolide l'usage d'un matériau biosourcé.
- Sur toutes ces opérations immobilières, la question est celle de se donner les moyens de susciter l'appropriation, de créer de nouvelles porosités à l'échelle d'un îlot, de penser la qualité de vie et le bien-être. Et d'associer tous les opérateurs et les habitants pour fonder une communauté vertueuse.

Sur la programmation des logements, on connaît assez peu toutes les initiatives qui aboutissent aujourd'hui à près de 50 % de logements encadrés dans la production globale

SJ Oui, c'est vrai. Nous avons désormais une offre de logements véritablement dédiée à tous. Là encore, nous expérimentons de nouveaux modes d'intervention. La consultation en cours des îlots B1 et C1 Nord en témoigne, et place les actions sur le long terme, afin de pérenniser le plus possible la mixité. Sur ces îlots, la part habituellement dédiée à l'accès sociale et au logement abordable, soit 20 % du programme, sera composée de logements portés par l'Office foncier solidaire (OFS) de la Métropole de Lyon, créé en 2019. C'est une première pour nous. Ce montage offre l'avantage de pérenniser le caractère abordable de ces logements quel que soit le nombre de reventes sur le long terme. L'autre particularité de ces îlots réside dans la programmation d'un tertiaire spécifique dédié aux établissements privés d'enseignement supérieur.

Cela nous conduit donc, pour les logements, à penser des produits évolutifs, notamment pour sortir d'une offre standardisée pour les étudiants. Et donc à proposer aux promoteurs de réfléchir à l'introduction de logements étudiants sous une autre forme, mais aussi des logements familiaux dédiés à la colocation par exemple, en partenariat avec des associations sur le principe de colocation solidaire. L'avantage est de favoriser fortement la mixité intergénérationnelle ou sociale tout en accompagnant le développement de nouvelles façons d'habiter. C'est aussi cela l'innovation. Ce renforcement de la mixité, pérennisée pour, in fine, une part de logements encadrés qui a vocation à atteindre 50 %.



Le programme Albizzia sur C2 Sud mobilisera des techniques constructives intégrant l'usage du bois.



L'innovation, un marqueur identitaire

18

Le développement durable est resté en 2019 le fil directeur de l'aménagement du quartier. L'innovation et le travail partenarial sont mises à son service, au bénéfice de tous.

Intégré depuis la conception du projet, le développement durable s'appuie sur une démarche d'innovation mise au service de l'amélioration continue des actions menées, tant en termes de respect et de protection de l'environnement, et donc de réduction de l'empreinte carbone, que de qualité de vie des usagers du quartier. L'innovation est abordée comme un outil de remise en cause, une façon d'avancer, mais aussi une grille d'analyse des opérations engagées.

Une autre spécificité de Lyon Confluence est restée prégnante en 2019 : le travail partenarial, à l'échelle locale, nationale ou internationale. Il associe régulièrement autour de la SPL Lyon Confluence, pouvoirs publics, acteurs économiques et experts. C'est notamment le cas pour les programmes Smarter Together et Eurêka Confluence, en cours de déploiement dans le quartier.

L'objectif de ce travail collaboratif est d'ouvrir largement le champ de l'innovation, de croiser les regards et les savoir-faire. Parmi eux, ceux des usagers du quartier mobilisés au sein d'Eurêka Club (appel à idées et projets citoyens lancé en 2018) et interrogés dans le cadre d'observatoires et d'audits.



Les innovations du programme Eurêka Confluence sont menées sur l'ensemble du territoire de La Confluence, et plus particulièrement sur les îlots A1 et A2 Nord (Sollys).

Pour en savoir plus

- Sur l'innovation à La Confluence : www.lyon-confluence.fr/fr/lyon-confluence-linnovation-grandeur-nature
- Sur Eurêka Confluence : www.lyon-confluence.fr/fr/eureka-linnovation-au-service-du-bien-etre
- Sur Smarter Together : www.lyon-confluence.fr/fr/smarter-together-lenergie-sous-contrôle

Focus sur un temps fort de 2019 : la rencontre du « board of coordinators » Smarter Together à La Sucrière

Coordinatrice de Smarter Together et présidente durant le deuxième semestre 2019 du "board of coordinators" des projets «Horizon 2020», la SPL Lyon Confluence, a organisé à la Sucrière la rencontre des parties prenantes en octobre: Le «cross-Smart Cities & Communities Lighthouse project event » qui a réuni une centaine de villes européennes bénéficiaires du programme européen H2020 sur six générations de projets. La rencontre a réuni plus de 150 partenaires et la Commission européenne. Pour aller au-delà du simple échange de

bonnes pratiques, l'événement a été professionnalisé. Un travail de création a été proposé, sous forme de workshops sur les thèmes principaux de «Horizon 2020» : énergie, mobilité, rénovation et data plateforme auxquels ont été ajoutés les sujets de la santé et du bien-être. Les équipes pluridisciplinaires, qui comprenaient un panel d'experts mais aussi des investisseurs, devaient faire émerger des idées et des propositions concrètes puis les présenter en quelques minutes. Un film reprenant tous ces "pitches" a été réalisé.

19



Gauche Temps de rencontre et de travail collaboratif dans le cadre du programme Smarter Together.

Droite Zoom sur les panneaux photovoltaïques de H7.





Éclairage

Maxime Valentin, responsable innovation et développement durable

Eurêka Confluence appuie un nouvel axe de travail appelé à monter en puissance et constitué des thématiques de la santé et du bien-être. De quelle manière un aménageur peut s'emparer de ces sujets, qui sont émergents dans l'aménagement ?

MV Le bien-être, au travers de la qualité de vie, a toujours été présent et mis en avant dans l'aménagement. C'est donc un axe à la fois nouveau et en même temps tout à fait logique. De la même manière que la qualité environnementale est l'essence même de l'architecture, la question du bien-être est centrale en aménagement. Elle est donc évidente en ce qui concerne la création et l'appropriation des espaces publics. On commence ensuite à se poser la question des allergènes, des îlots de chaleur urbains... Plus on avance, plus on affine cette vision du bien-être, pour en faire un sujet en soi et pas seulement un sujet concomitant à la réalisation d'espaces publics et de bâtiments.

Le sujet de la santé est quant à lui de plus en plus sensible, parce qu'il pose des questions de confidentialité et d'expertise et parce que pour nous, c'est un monde nouveau. Nous avons été bien accueillis par les professionnels de santé lorsque nous avons commencé à les interroger, avec une volonté marquée de travailler avec nous. Et c'est finalement une forme de retour aux sources car dans l'histoire de l'urbanisme ce sont d'abord les hygiénistes qui se sont posé les questions de l'aménagement urbain.

Sur cet angle-là nous avons travaillé deux axes. Le premier est la question de la prévention : comment est-ce que la santé peut reprendre corps en ville, avec la création d'un lieu qui ne soit pas seulement curatif mais qui soit ouvert à tous et accessible, dans un objectif de sensibilisation. C'est ce qu'on réalise dans le cadre d'Eurêka Confluence sur l'îlot Sollys, avec l'implantation d'un espace de santé au sein d'un quartier. Le second est celui de la digitalisation des données, de la dématérialisation de l'information. La « smartcity » est un outil que nous avons jusque-là mis en œuvre plutôt au service de la réduction de la consommation énergétique. Nous cherchons aujourd'hui à savoir comment utiliser cette architecture au service de l'amélioration de la santé. Nous travaillons notamment sur l'actimétrie, sur le maintien des personnes âgées à domicile, sur la qualité de l'air intérieur et extérieur. Et nous allons ouvrir un nouveau chapitre sur la gestion des grandes crises sanitaires en ville.

Pour en savoir plus

- Le dispositif de transformation des sols en terres fertiles : www.lyon-confluence.fr/fr/de-la-terre-industrielle-la-terre-fertile-20
- Les matériaux biosourcés www.lyon-confluence.fr/fr/beton-bois-objectif-bas-carbone



Au plus près des publics

- 21 En 2019, les actions de communication et concertation ont été nombreuses pour accompagner les publics dans la compréhension et l'appropriation du projet urbain et du quartier. Une condition pour les rendre accessibles à tous et adaptés aux attentes de chacun.

La Maison de La Confluence, un lieu pour comprendre et participer

En 2019, 7 297 personnes ont été informées à la Maison de la Confluence, dont 4 074 reçues en délégations, 899 visiteurs individuels et 592 lors d'ateliers de conférence et d'ateliers de concertation.

Les 200 délégations accueillies à la Maison de la Confluence étaient en majorité des délégations professionnelles (51 %)

et académiques (46 %). Un tiers sont venues de l'étranger : Suisse, Danemark, Hollande, Angleterre, Italie, Allemagne, Irlande, Portugal, Finlande, Japon, Canada, Ethiopie, Etats-Unis, Guatemala et Colombie.

Les visiteurs individuels sont à 40% lyonnais (hors quartier) et 19% sont des habitants de La Confluence.

Pour en savoir plus

→ www.lyon-confluence.fr/fr/rendez-vous-la-maison-de-la-confluence

La Station Mue, un nouveau lieu de partages

Cet espace pensé pour pouvoir être mobilisé par différents acteurs du quartier a été utilisé par la MJC Presqu'île Confluence pour l'édition 2019 de la Fête de la musique. La Station Mue a également accueilli des

événements du festival Nuits Sonores et le festival Kiosk en octobre. La visite de terrain du 27 juin 2019 pour faire un point d'étape sur la phase 2 a rassemblé une quarantaine de journalistes à la Station Mue.

Pour en savoir plus

→ www.lyon-confluence.fr/fr/bienvenue-la-station-mue

22



Lancement de saison 2019 à la Station Mue.
Le jeune public est venu nombreux !

Et vous, qu'en pensez-vous ?

Les usagers ont une nouvelle fois fait l'objet de toutes les attentions avec :

- un questionnaire et une étude menés auprès des habitants des 6 immeubles de logements de l'îlot Ynfluence square (A3). Dans le cadre de l'Observatoire du logement dont les résultats (qui témoignent d'une grande satisfaction) ont été partagés, comme cela est régulièrement le cas, avec les acteurs professionnels en novembre.
- un questionnaire sur l'Esplanade Mitterrand dans le cadre de l'Observatoire des espaces publics qui permet d'envisager des aménagements complémentaires ou des correctifs si nécessaire.
- le jeu des pionniers organisé dans le quartier du Champ qui a permis au public de découvrir le site, de l'interroger, de penser les futurs usages.

Pour en savoir plus

→ www.lyon-confluence.fr/fr/lyon-confluence-un-projet-partage

La Confluence dans la presse

Près de 345 articles sont parus dans la presse, relatifs au projet urbain, au quartier, aux expérimentations menées... Une quarantaine d'interviews ont été réalisées. Huit communiqués de presse et dossiers de presse ont été adressés aux rédactions en 2019. Une visite de presse

a été organisée pour découvrir les nouvelles opérations du quartier du marché et les expérimentations du Champ de La Confluence. Une conférence de presse a été organisée pour la désignation des équipes lauréates pour la réalisation du groupe scolaire sur la halle C3.



Le « jeu des pionniers » organisé dans le secteur du Champ a été l'occasion pour un large public de réfléchir aux usages des différents espaces.

Expositions

À La Maison de la Confluence

Les modules de l'exposition consacrés au quartier du marché et au Champ ont été mis à jour en 2019 avec des photos réactualisées, une maquette de la Station Mue, complétant la grande maquette du territoire, et un motion design sur la transformation du territoire du Champ.

Les Docks, 10 ans déjà

Après l'installation en 2018 d'une première partie de l'exposition sur les 10 ans des Docks le long de la Saône, une deuxième partie plus détaillée, consacrée à chacun des bâtiments réhabilités ou neufs, a été installée en 2019 sur les bancs en pierre.

Publications

Aurélie Pétrel



La Confluence, zoom sur la rénovation énergétique

Les chiffres et opérations d'éco-rénovation de La Confluence ont fait l'objet d'une plaquette d'information grand public permettant de lister et illustrer cette mission.

Rapport d'activité 2018

Le rapport d'activité de Lyon Confluence est pour la première fois édité en format digital afin de s'adresser à un public plus large et de rendre le contenu interactif.

<https://www.lyon-confluence.fr/fr/publications/lyon-confluence-15-ans-deja-2018>

Lyon Confluence, une conquête à contre-courant

Les éditions Libel ont réalisé un ouvrage historique sur la Confluence depuis le 18^e siècle avec l'historien de l'art Nicolas Bruno Jacquet : «derrière les voûtes de Perrache» (1500 exemplaires, 224 pages, 22 euros)

Son travail a également été l'occasion d'une conférence interne sur l'histoire du territoire.

La Confluence, Lyon, Récit d'une métamorphose urbaine

Bookstorming a publié un ouvrage illustré de 400 pages donnant la parole aux architectes et promoteurs, édité en 2019 avec l'aide financière et logistique de Lyon Confluence. (27 euros, 2000 exemplaires)



3 questions à Benoit Bardet, directeur adjoint et responsable de la communication

Une attractivité ou des attractivités ? De quoi parle-t-on exactement pour un territoire comme La Confluence ?

BB Le premier point est évidemment celui de l'attractivité économique. Il est essentiel pour La Confluence de réunir les conditions d'accueil pour plusieurs typologies d'entreprises et de commerces. Le début du projet urbain a vu l'implantation de nombreux acteurs des médias et de la communication comme Le Progrès, Euronews, Espace groupe, M6 web et plus récemment côté Rhône BFM TV. Mais aussi des grandes institutions comme la Chambre régionale de commerce et d'industrie, la Banque de France, le siège de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et plus récemment de la Chambre de métier et d'artisanat. Après ce défi réussi, La Confluence privilégie les industries créatives, comme H7, l'hôtel 71 et attire les écoles comme Strate College ou l'école Bellecour arrivées en 2019. La Confluence attire aussi les jeunes talents !

L'attractivité, c'est ajuster l'offre depuis les grands sièges d'entreprises côté Saône (de 5 000 à 15 000 m²) jusqu'au tissu de PME aujourd'hui côté Rhône (inférieures à 5 000 m²). Pour les commerces, nous avons pris l'initiative de créer un observatoire qui oriente et diversifie les activités, en lien avec les attentes des utilisateurs du quartier

que nous sondons. Là encore, nous avons un rôle singulier d'interface entre l'offre et la demande. Nous accordons une grande importance à conjuguer finement l'offre en pieds d'immeuble en complément de celle du centre commercial, et à intégrer les acteurs de l'économie sociale et solidaire et des circuits courts. Nous devons aussi proposer les services et aménités urbaines nécessaires pour que les salariés se sentent bien sur le territoire. On pense en particulier à l'accessibilité, aux espaces extérieurs pour les pauses déjeuner ou les activités sportives et au confort des parcours pour les piétons et les cyclistes. Le second point, c'est l'attractivité liée au bien-être. Chaque usager du quartier veut pouvoir bénéficier d'une bonne qualité de vie. Nous intervenons sur les espaces publics et la végétalisation du territoire, les équipements, les écoles et accompagnons l'implantation d'installations sportives, de loisirs ou culturelles. Enfin, notre politique de logement qui s'adresse à tous, quel que soit le revenu du ménage, est également déterminante pour l'attractivité de La Confluence.

L'attractivité de La Confluence, c'est aussi une relation particulière aux usagers ?

BB Oui tout à fait ! Nous nous sommes donné comme objectif d'interroger tous les habitants un à deux ans après leur installation. Avec 50% de retours, cela nous permet d'avoir un bon indice de mesure de leur satisfaction à vivre à La Confluence. Nous voyons que ce qui a fondé notre production de logements fonctionne :

des appartements lumineux, traversants, avec des espaces extérieurs privatifs et un confort d'été comme d'hiver. Cela nous donne aussi des informations précieuses pour nourrir nos cahiers des charges futures. Et prendre ainsi en considération les usages dans la conception des bâtiments. Cette démarche s'applique

également aux espaces publics : on interroge les habitants sur leur perception et leur usage pour analyser les pratiques et adapter ces espaces partagés.

Pour les usagers et les habitants, la santé émerge depuis plusieurs années comme une priorité. La crise sanitaire que nous traversons va sans doute amplifier cette demande sociale. Lyon Confluence s'en est emparée très tôt avec la conception de grands espaces végétalisés, équipés d'installations sportives, la présence de l'eau, en créant une ville agréable à parcourir à pied ou à vélo, ou encore en étant vigilants sur la question du bruit ou aux systèmes de ventilation dans les logements. Aujourd'hui, Lyon Confluence va encore plus loin avec Eurêka Confluence et l'initiative d'une maison de santé 2.0. Ces démarches concrétisent l'idée d'un

aménageur précautionneux de la qualité de vie des habitants.

Signe d'attractivité supplémentaire, La Confluence est aussi prisée par les étudiants. Pour étudier bien sûr, mais aussi pour se détendre ou habiter. Plus de 1 000 logements étudiants ont été réalisés depuis le lancement de l'opération.

La Métropole de Lyon est la deuxième plateforme française pour l'enseignement supérieur. La Confluence y contribue activement. L'installation du campus de l'UCLy dans l'ancienne prison Saint Paul a été un détonateur en 2015. Depuis, une trentaine d'écoles ont choisi La Confluence, dans les domaines du numérique, du design, de l'architecture, du cinéma. Le tout en cohérence avec notre souhait de développer les industries créatives.

C'est donc une conjugaison d'ambitions qui fondent l'attractivité ?

BB Tout à fait. Aujourd'hui, La Confluence a réussi à devenir à la fois un nom de quartier attractif et rayonnant, une marque de territoire et une marque de fabrique. Nous avons toujours conçu La Confluence comme un territoire de destination. Nous avons imaginé des événements avec les acteurs du quartier pour faire découvrir le quartier aux Grands Lyonnais : cinq éditions du Temps des cerises, deux éditions du festival Kiosk et aujourd'hui des événements dans la Station Mue du quartier du Champ de La Confluence. Et puis, nous avons mis en avant la centralité géographique de

La Confluence alors que longtemps les Lyonnais ne lui attribuaient pas ce caractère de centre-ville. Nous l'avons construite autour de trois fondamentaux : l'accessibilité au quartier, le bien-être et la mixité des activités, y compris au sein des îlots. Être aujourd'hui à quelques minutes de la place Bellecour, tout en étant dans une centralité plus verte, plus créative, plus aérée, plus préservée, plus lumineuse, proche de l'eau, moins bruyante... une autre définition de l'hyper centralité contemporaine.



Inauguration de H7, nouvel acteur du rayonnement de La Confluence.



Conception - réalisation

Service communication / In medias res

Crédits photos

Aérofilms, Jérôme Boucherat,
Laurence Danière, Jérémy Mathieu,
Kreaction - UTEI-WOODEUM1,
Virtual Building / ArchiGraphi /
Tetris - Bouygues Immobilier

Lyon Confluence

73, rue Smith
69002 Lyon

www.lyon-confluence.fr
info@lyon-confluence.fr

T. 04 78 38 74 00
F. 04 78 38 74 11

